

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1958-1959.

SÉANCE DU 3 FEVRIER 1959.

Deuxième rapport complémentaire de la Commission de la Justice chargée d'examiner le projet de loi érigeant en délit certaines abstentions coupables.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1958-1959.

VERGADERING VAN 3 FEBRUARI 1959.

Tweede aanvullend verslag van de Commissie voor de Justitie belast met het onderzoek van het wetsontwerp waarbij sommige gevallen van schuldig verzuim strafbaar worden gesteld.

Présents : MM. ROLIN, président; ANCOT, CAMBY, CUSTERS, DE BAECK, DERBAIX, DUA, DUTERNE, LAGAE, LIGOT, NEYBERGH, NIHOUL, OBLIN, ORBAN, Mme VANDERVELDE, MM. VAN OUDENHOVE, VERMEYLEN et PHOLIEN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet de loi, qui fut transmis à la Haute Assemblée par la Chambre des Représentants le 24 avril 1956 a, au cours de la précédente législature, fait l'objet de deux rapports : celui du 12 février 1958 (Doc. S. n° 150, session de 1957-1958) et celui du 16 avril 1958 (Doc. S. n° 347, session de 1957-1958). Le projet n'ayant pas fait l'objet de vote du Sénat avant la dissolution, votre Commission de la Justice, composée pour partie d'autres membres, désignés par un Sénat renouvelé en suite des élections du 1^{er} juin 1958, a estimé qu'il était plus conforme aux règles de droit public de procéder à un nouvel examen.

Votre rapporteur, confirmé dans sa mission a reproduit ci-après les observations faites au cours de ce nouvel échange de vues.

Nous prions nos honorables Collègues du Sénat de considérer le rapport complémentaire du 16 avril 1958 (Doc. S. n° 347, session de 1957-1958) comme étant annulé et remplacé par le présent rapport.

* * *

R. A 5158.

Voir :

Documents du Sénat :

167 (Session de 1955-1956) : Projet transmis par la Chambre des Représentants;

150 (Session de 1957-1958) : Rapport;

347 (Session de 1957-1958) : Rapport complémentaire.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Over dit wetsontwerp, dat op 24 april 1956 aan de Hoge Vergadering is gezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers, werden tijdens de vorige zitting twee verslagen uitgebracht, nl. op 12 februari 1958 (Gedr. st. S. n° 150, zitting 1957-1958) en op 16 april 1958 (Gedr. st. S. n° 347, zitting 1957-1958). Daar het vóór de ontbinding in de Senaat niet tot een stemming kwam, was Uw Commissie voor de Justitie van oordeel dat het beter met de regelen van het publiek recht overeenstemde, om het ontwerp opnieuw te onderzoeken, nu zij ten dele uit andere leden is samengesteld, tengevolge van de verkiezingen van 1 juni 1958.

Uw verslaggever, die in zijn opdracht werd bevestigd, heeft hieronder de opmerkingen weergegeven die tijdens deze nieuwe gedachtenwisseling gemaakt werden.

Wij verzoeken onze geachte collega's van de Senaat, het aanvullend verslag van 16 april 1958 (Gedr. st. S. n° 347, zitting 1957-1958) als nietig en door dit verslag vervangen te willen aanzien.

* * *

R. A 5158.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

167 (Zitting 1955-1956) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers;

150 (Zitting 1957-1958) : Verslag;

347 (Zitting 1957-1958) : Aanvullend verslag.

Par sa décision du 13 mars 1958, le Sénat, à la demande du Président de la Commission de la Justice et du Rapporteur, avait renvoyé le projet à l'examen complémentaire de la Commission de la Justice.

Il convenait en effet d'harmoniser le texte proposé par le rapport (Doc. S. n° 150, session de 1957-1958) avec celui de l'article 556, 5° du chapitre II (« des contraventions de deuxième classe ») du titre X (« des contraventions ») du Code pénal.

Le texte de l'article 556, 5° est ainsi libellé :
« Seront punis d'une amende de 5 francs à 15 fr. :

« 5° ceux qui, le pouvant, auront refusé ou négligé de faire les travaux, les services ou de prêter les secours dont ils auront été requis dans les circonstances d'accident, tumultes, naufrage, inondation, incendie et autres calamités ainsi que dans les cas de brigandages, pillages, flagrants délits, clameur publique ou d'exécution judiciaire. »

Le rapport complémentaire (Doc. n° 347) comportait l'alinéa suivant :

« En soumettant au Sénat ce complément de rapport, la Commission souligne que l'article 422^{quater} nouveau s'applique aux cas où les réquisitions prévues à l'article 556, 5°, se sont manifestées à l'occasion de l'un des événements énumérés, *et qu'en outre la personne requise a été appelée à porter secours dans les conditions de l'article 422bis et 422ter à une ou plusieurs personnes.* »

La Commission, adoptant une observation de M. le Ministre de la Justice, a estimé ne pas devoir reprendre les mots imprimés en italique; en effet ils ajoutaient une condition nouvelle pour l'exercice du droit de réquisition par l'autorité. Le droit de réquisition n'aurait plus guère été d'application si on le subordonnait à cette nouvelle condition; on stérilisait l'exercice de cet article ce qui n'était nullement l'objet du projet.

La réquisition dont il est question dans le nouvel article 422^{ter} qui reproduit presque textuellement les termes de l'article 556, 5°, dont la suppression est proposée, doit émaner des autorités compétentes : soit du Gouverneur, soit du Bourgmestre, du commissaire de police, du garde champêtre ou même d'un agent de police (voir *Répertoire de droit belge*, v° contraventions, n° 155). Cette énumération n'est qu'exemplative; il faut y ajouter les gendarmes.

La réquisition ne peut être exercée que dans les cas déterminés par la loi.

Les faits prévus sont ceux qui troublent l'ordre public.

La réquisition n'est régulière que si l'intérêt général est en cause (voir BELTJENS, C.P., 556, 5°, n° 6).

Op verzoek van de Voorzitter van de commissie voor de Justitie en van de Verslaggever, had de Senaat, bij beslissing van 13 maart 1958, het ontwerp voor een aanvullend onderzoek naar de Commissie van Justitie teruggezonden.

De in het verslag voorgestelde tekst (Gedr. St. S. 150, zitting 1957-1958) moest immers in overeenstemming worden gebracht met die van artikel 556, 5° van Hoofdstuk III (« Overtredingen van tweede klasse ») van titel X (« Overtredingen ») van het Strafwetboek.

Artikel 556, 5° luidt :

« Worden gestraft met geldboete van vijf frank tot vijftien frank :

« Zij die, daartoe in staat zijnde, weigeren of verzuimen het werk, de dienst te doen of de hulp te verlenen, waartoe zij worden aangezocht bij ongeval, woeling, schipbreuk, overstroming, brand of andere rampen, evenals in geval van roverij, plundering, betrapping op heterdaad, openbaar geroep of gerechtelijke tenuitvoerlegging ».

Het aanvullend verslag (Gedr. St. n° 347) bevatte de volgende alinea :

« In dit aanvullend verslag wil de Commissie erop wijzen dat het nieuwe artikel 422^{quater} toepasselijk is ingeval de in artikel 556, 5° bedoelde vorderingen geschieden naar aanleiding van een van de daar genoemde gebeurtenissen, *« en de gevorderde persoon bovendien aangezocht werd om aan een of meer personen hulp te bieden in de omstandigheden zoals bedoeld in de artikelen 422bis en 422ter. »*

Ingaande op een opmerking van de Minister van Justitie, heeft uw Commissie het niet nodig geoordeeld de cursief gedrukte woorden over te nemen. Hierdoor werd immers een nieuwe voorwaarde gesteld voor de uitoefening van het vorderingsrecht van de overheid. Indien het vorderingsrecht aan die nieuwe voorwaarde onderworpen werd zou het practisch geen toepassing meer vinden; de werking van dit artikel zou worden lamgelegd, wat geenszins de bedoeling van het ontwerp is.

De vordering waarvan sprake is in het nieuwe artikel 422^{ter}, dat bijna letterlijk de bewoordingen overneemt van artikel 556, 5°, waarvan de opheffing wordt voorgesteld, moet van de bevoegde overheid uitgaan : de gouverneur, de burgemeester, de politiecommissaris, de veldwachter of zelfs een agent van politie (zie *Répertoire de Droit belge*, v° Contraventions, n° 145). Deze opsomming is niet beperkend. De rijkswachters moeten eraan toegevoegd worden.

De vordering mag slechts geschieden in de bij de wet bepaalde gevallen.

Bedoeld zijn de feiten die de openbare orde verstoren.

De vordering is slechts regelmatig wanneer het algemeen belang op het spel staat (zie BELTJENS, C.P., 556, 5°, n° 6).

Sur le principe même du projet, un membre de la Commission, qui, depuis le début s'était déclaré hostile au projet, s'élève non contre le principe mais contre la nécessité et l'opportunité d'une répression spécifique de ce qu'on appelle « l'abstention coupable ». Selon lui, les dispositions des articles 418 à 420 du Code pénal et de l'article 1382 et suivants du code civil suffisent pour permettre aux tribunaux de réprimer, comme il convient tant les actes d'omissions que les actes de commission par lesquels il est porté atteinte à la vie ou à l'intégrité physique du prochain. Il cite dans cet ordre d'idées un exemple de jurisprudence significatif et conclut en prédisant qu'au lieu d'étendre en pratique le champ de la responsabilité pénale autant que civile, le fait d'ériger en délit certaines abstentions dites coupables — ce qui signifiera que les autres ne le seront plus — aura pour effet de le restreindre.

Plusieurs membres de la Commission ont fait observer à l'honorable membre que le but de la loi n'était en rien de faire obstacle à une évolution normale de la jurisprudence.

* *

Réexaminant le texte soumis à la Haute Assemblée par le rapport complémentaire (Doc. 347), votre Commission a jugé opportun d'y apporter les modifications et de faire les observations suivantes :

1^o Les mots : « une personne manifestement exposée à un péril grave » remplaceront les mots : « qui lui paraît exposée à un péril grave ».

La Commission a voulu que ce soit la considération objective qui révèle que la situation constitue un péril grave et n'a pas voulu que cette détermination soit le résultat d'une appréciation subjective de l'événement.

2^o D'autre part, votre Commission, ayant soumis le texte de l'article 422^{ter} (numérotation du document n^o 150) à un nouvel examen croit qu'il est nécessaire de modifier le libellé et d'y substituer un nouvel article 422^{quater} (numérotation du texte annexé au présent rapport).

En effet le texte proposé prévoyait le cas suivant : une personne dispose de la preuve de l'innocence d'un inculpé qui n'est pas lui-même à même de produire cette preuve, la dite personne s'abstient de donner connaissance aux autorités compétentes, l'infraction existera dans son chef au cas où l'inculpé aura été condamné à une peine criminelle. Mais il est une autre hypothèse qui heurte également le sentiment d'équité et qui n'était pas couverte par le texte proposé au document 150 : c'est celle où une personne a connaissance de la preuve de l'innocence de quelqu'un déjà condamné à une peine criminelle et où cette personne s'abstient de fournir aux autorités judiciaires ou de police cette preuve que le condamné n'est pas en mesure de produire.

Een commissielid, dat van meetaf aan gekant was tegen het ontwerp verklaart niets te hebben tegen het beginsel zelf, maar vindt een speciale bestrafing van het zgn. « schuldig verzuim » noch noodzakelijk noch gewenst. Naar zijn oordeel kunnen de rechtbanken met de artikelen 418 tot 420 van het Strafwetboek en 1382 v.v. van het Burgerlijk Wetboek volstaan om degene die iets doet of laat, waardoor een evenmens in zijn leven of lichamelijke gaafheid wordt aangetast, naar behoren te straffen. Hij geeft in dit verband een sprekend voorbeeld uit de rechtspraak en besluit met de voorspelling dat, door bepaalde gevallen van zogezegd schuldig verzuim tot misdrijven te stempelen — hetgeen betekent dat de andere het niet meer zullen zijn — de strafrechtelijke zowel als de burgerrechtelijke aansprakelijkheid in de praktijk zal worden beperkt in plaats van te worden uitgebreid zoals de bedoeling is.

Verscheidene leden wezen het geachte lid erop dat het doel van de wet in het geheel niet was de normale evolutie van de rechtspraak in de weg te staan.

* *

Uw Commissie heeft de tekst, die bij het aanvullend verslag (Gedr. St. 347) aan de Hoge Vergadering was voorgelegd, opnieuw onderzocht en het nuttig geacht de volgende wijzigingen erin aan te brengen en de volgende opmerkingen te maken

1^o De woorden « aan iemand die klaarblijkelijk in groot gevaar verkeert » komen in de plaats van « aan iemand die in groot gevaar schijnt te verkeren ».

De Commissie heeft gewild dat door objectieve beschouwing wordt uitgemaakt of de toestand een groot gevaar oplevert; zij heeft niet gewild dat de bepaling van dat gevaar het gevolg is van een subjectieve beoordeling.

2^o Aan de andere kant is uw Commissie, na een nieuw onderzoek van de tekst van artikel 422^{ter} (nummering van gedrukt stuk 150), van mening dat dit artikel moet worden gewijzigd en vervangen door een nieuw artikel 422^{quater} (nummering van de bij dit verslag gevoegde tekst).

De voorgestelde tekst voorzag namelijk in het volgende geval : iemand bezit het bewijs van de onschuld van een beschuldigde die zelf niet in staat is om dat bewijs te leveren. Welnu, als hij de bevoegde overheid niet op de hoogte brengt en de beschuldigde wordt tot een criminele straf veroordeeld, dan begaat hij een misdrijf. Maar er is nog een andere hypothese die ook het gevoel van billijkheid krenkt en die niet onder de tekst van het gedrukt stuk 150 viel, namelijk wanneer iemand het bewijs kent van de onschuld van een persoon die reeds tot een criminele straf is veroordeeld, en nalaat dat bewijs, hetwelk de veroordeelde niet in staat is te leveren, aan de rechterlijke of politieoverheid mede te delen.

Le nouveau texte comble cette lacune en disposant que l'obligation de fournir cette preuve existe tant que le condamné est détenu en exécution de la peine, ou que la prescription n'est pas acquise.

3^o Dans un souci d'harmonisation des textes français et néerlandais de l'article 422*bis*, la Commission décide de remplacer dans le texte français le mot « risque » par le mot « danger ».

* * *

Le nouveau texte a été adopté par 14 voix contre 1.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. PHOLIEN.

Le Président,
H. ROLIN.

* * *

NOUVEAU TEXTE PRÉSENTÉ PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Il est ajouté au Chapitre II du Titre VIII du Livre II, du Code pénal une section intitulée « De quelques omissions coupables » et comprenant les articles 422*bis* à 422*quater*, rédigés comme suit :

« Section V. — *De quelques omissions coupables.*

» *Article 422bis.*

» Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 50 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement, celui qui, pouvant, sans danger sérieux pour lui-même ou pour autrui, venir en aide ou procurer une aide à une personne manifestement exposée à un péril grave, s'en abstient.

» La peine sera de trois mois à deux ans et d'une amende de 50 à 1.000 francs ou d'une de ces peines seulement, si la mort de la personne a été la conséquence de cette abstention.

» *Article 422ter.*

» Sans préjudice des dispositions de l'article précédent, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 50 à 500 fr. ou d'une de ces peines seulement, celui qui, le pouvant, refuse ou néglige de faire les travaux, le service ou de prêter le secours dont il a été requis, dans les circonstances d'accidents, tumultes, naufrage, inondation, incendie ou autres calamités, ainsi que dans le cas de brigandages, pillages, flagrant délit, clameur publique ou d'exécution judiciaire.

De nieuwe tekst vult deze leemte aan door de bepaling dat de plicht om dat bewijs te leveren bestaat zolang de veroordeelde in hechtenis is ter uitvoering van de straf of zolang deze niet verjaard is.

3^o Met het oog op de overeenstemming van de Nederlandse en de Franse tekst van artikel 422*bis* beslist de Commissie, in de Franse tekst, het woord « risque » te vervangen door « danger ».

* * *

De nieuwe tekst is aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. PHOLIEN.

De Voorzitter,
H. ROLIN.

* * *

NIEUWE TEKST VOORGEDRAGEN DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

Aan Hoofdstuk II van Titel VIII van Boek II van het Strafwetboek wordt, onder het opschrift : « Enkele gevallen van schuldig verzuim », een afdeling toegevoegd, die de artikelen 422*bis* tot 422*quater* omvat, luidende :

« Afdeling V. — *Enkele gevallen van schuldig verzuim.*

» *Artikel 422bis.*

» Met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van 50 tot 500 frank of met een van die straffen alleen, wordt gestraft hij die, zonder ernstig gevaar voor zichzelf of voor anderen, aan iemand die klaarblijkelijk in groot gevaar verkeert, hulp kan verlenen of verschaffen, en verzuimt het te doen.

» De straf is drie maanden tot twee jaren en 50 frank tot 1.000 frank of een van die straffen alleen, indien het verzuim de dood van die persoon tot gevolg heeft gehad.

» *Artikel 422ter.*

» Ongeacht het bepaalde in het vorige artikel, wordt met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van 50 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen, gestraft hij die, daartoe in staat zijnde, weigert of verzuimt het werk of de dienst te doen of de hulp te verlenen waartoe hij wordt opgevorderd bij ongevallen, woeling, schipbreuk, overstroming, brand of andere rampen, evenals in geval van roverij, plundering, ontdekking op heterdaad, openbaar geroep of gerechtelijke tenuitvoerlegging.

» Article 422 quater.

» Sera puni des peines prévues à l'article 422bis, celui qui, pouvant fournir de l'innocence d'une personne condamnée à une peine criminelle une preuve que le condamné n'est pas en mesure de produire, s'abstient de la faire connaître aux autorités judiciaires ou de police.

» L'obligation de fournir cette preuve existe tant que le condamné est détenu en exécution de la peine ou que la prescription de celle-ci n'est pas acquise.

» Toutefois, aucune peine ne sera prononcée si l'information aux autorités de justice ou de police est spontanée quoique tardive.

» Echappent aux dispositions du présent article, le coupable du fait, ses coauteurs, ses complices et les parents ou alliés de ces personnes jusqu'au troisième degré inclusivement. »

ART. 2.

L'article 556-5° du Code pénal est abrogé.

» Artikel 422 quater.

» Met de in het vorige artikel gestelde straffen, wordt gestraft hij die van de onschuld van iemand die tot een criminele straf is veroordeeld, een bewijs kan aanbrengen dat de veroordeelde niet in staat is zelf te leveren, en verzuimt het aan de rechterlijke of politieoverheid te doen kennen.

» De verplichting om dat bewijs te leveren bestaat zolang de veroordeelde in hechtenis is ter uitvoering van de straf of zolang deze niet verjaard is.

» Geen straf wordt evenwel uitgesproken, indien de rechterlijke of politieoverheid spontaan, hoewel te laat, wordt ingelicht.

» Het bepaalde in dit artikel is niet van toepassing op hem die schuldig is aan het feit, noch op zijn mededaders en medeplichtigen, noch op de bloed- of aanverwanten van dezen tot en met de derde graad. »

ART. 2.

Artikel 556, 5° van het Strafwetboek wordt opgeheven.